

Un goût de Riviera



Villégiature.

Une des piscines de l'hôtel Marriott, à Sopot, le Deauville polonais.

Pologne. De Gdansk aux plages de la mer Baltique, la Poméranie réserve un patrimoine naturel et architectural inattendu.

PAR JANE PUECH

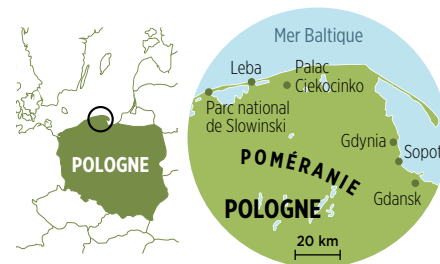
Avec ses façades colorées et coquettes, Gdansk invite à une joyeuse flânerie dans les ruelles de la ville principale et sur les quais de la Motława, bordés de cafés et restaurants. La cité hanséatique ne cesse de se transformer, dissimulant les nombreuses cicatrices de son histoire. On rase, on reconstruit, on embellit. Une fois

de plus. Car c'est ici, dans la ville libre de Dantzig, que la Seconde Guerre mondiale éclate le 1^{er} septembre 1939. A la fin du conflit, elle n'est plus qu'un tas de ruines, comme Varsovie. Est-ce pour conjurer son passé qu'elle a inauguré en 2017 le musée de la Seconde Guerre mondiale ? Son bâtiment, une déchirure de métal sortie de terre, illustre le chaos jusqu'aux sous-sols, accompagné d'une remarquable scénographie. Seul bémol : le film d'animation « The Unconquered », très controversé, résumant l'histoire sous le prisme (nationaliste) de Varsovie. Plus gai, le Centre européen de solidarité rappelle la lutte du mouvement Solidarnosc et de son leader, Lech Walesa.

En route vers le littoral, une halte s'impose à l'église gothique St-John, ainsi qu'à celle de Sainte-Marie-Reine-du-Rosaire, dans le quartier Przymorze. Son architec-

ture façon théâtre vaut le détour. D'autant qu'elle fait partie des 3 780 églises construites après 1945 malgré le rideau de fer. Non loin de là se dessine Sopot, le Deauville polonais. Sans Jean-Georges Haffner, médecin de l'armée de Napoléon I^{er} basé à Gdansk et convaincu des vertus des bains de mer, le village ne serait sans doute pas devenu cette station balnéaire chic dès 1823. De cet âge d'or il reste une jetée en bois de 512 mètres s'avancant dans la Baltique, des villas qui ne dénoteraient pas à Arcachon et une scène en plein air, Forest Opera, autrefois réputée pour les œuvres de Wagner. Des hôtels ont fleuri près de la longue plage. Au petit matin, des hommes d'affaires y font leur footing, tandis que les quatre familles de pêcheurs reviennent du large, leurs bateaux chargés de harengs, de maquereaux et de saumons.

MILAN SZYPIURA/HAYTHAM-REA POUR « LE POINT »



✈ Y ALLER

Paris-Gdansk. Avec LOT via Varsovie, à partir de 166 € l'A/R, www.lot.com.
Office national polonais de tourisme. www.pologne.travel/fr.

🍴 SE RESTAURER

White Rabbit. Au cœur du Relais & Châteaux Quadrille, cette table est sans doute la seule raison d'aller à Gdynia. A partir de 44 € le menu-dégustation, www.quadrille.pl.

🛏 DORMIR

Sopot Marriott. Ouvert l'an dernier, cet hôtel de 145 chambres invite au repos, avec en fond sonore le bruit des vagues. Optez pour une vue sur la mer ou, mieux encore, la suite Ustka. Par beau temps, on peut voir la presqu'île de Hel. La décoration moderne, sobre et nordique, se marie parfaitement



à l'esprit du spa doté de 35 cabines et proposant un soin à l'huile d'ambre. Ajoutons à cela des Jacuzzi, 4 piscines (dont une sur le toit), 2 restaurants et un bar-terrace... A partir de 81 € la nuit en basse saison et 151 € en haute saison, www.sopotmarriott.pl.
Palac Ciekocinko. A Choczewo, 41 chambres réparties entre le manoir et les dépendances, 2 restaurants et un spa. Possibilité de pêche, de randonnées et de balades équestres. A partir de 94 € la nuit, www.palacciekocinko.pl.



L'été, on cherchera le frais et le calme à la station... de ski locale ! A 100 mètres d'altitude, elle offre une vue imprenable sur la baie et les grues des chantiers navals.

Faut-il poursuivre sur Gdynia ? Pas forcément. Mais la traversée de cette ville portuaire, sans charme, permet de rallier l'intérieur des terres, bien plus bucolique. Là se dresse l'hôtel Palac Ciekocinko, à Choczewo. Ce manoir du début du XX^e a été minutieusement restauré par son propriétaire, Tomasz Baluk, ancien directeur du groupe Ogilvy Pologne. Lequel a montré un sens poussé du détail – les lavabos portent les initiales d'une marque anglaise, les mêmes que les siennes... La bâtisse est une délicieuse surprise et jusqu'à la table du restaurant, qui offre de mémorables *pie-rogis ruskies* (raviolis russes) saupoudrés de caviar. Quant aux nuits, elles sont ber-

Cartes postales. En haut, les dunes mouvantes du parc national de Slowinski. Ci-dessus, le centre historique de Gdansk, perle de la Baltique.

cées par le cri du hibou et le bruissement du vent dans les arbres centenaires. Non loin de là, on rejoint Leba, ville ultra-touristique et point d'entrée dans le parc national de Slowinski et ses dunes mouvantes. Une infime partie de ce « désert » de 5 kilomètres est accessible à pied, le reste étant protégé. Quelle magie d'entendre le chant des dunes et de voir le sable se déplacer à toute vitesse sous l'action du vent ! Rien ne vaut pourtant la plage n° 51, près du Palac Ciekocinko. Derrière une longue forêt de pins, elle déroule des kilomètres d'espaces sauvages, quasi vierges. Un des secrets les mieux gardés de la Riviera ■